

Qu'est-ce que la *synecdoque* ?

La *synecdoque*, mot qui veut dire compréhension, est un trope qui étend ou restreint la signification des mots en mettant le plus pour le moins ou le moins pour le plus.

De combien de manières peut se produire la *synecdoque* ?

La *synecdoque* peut se produire de quatre manières, en employant :

1^o. Le genre pour l'espèce ou l'espèce pour le genre, comme dans ces deux exemples :

Seigneur, dans ta gloire adorable,
Quel mortel est digne d'entrer.

C'est-à-dire quel *homme*. Le mot *mortel* signifie non seulement l'*homme*, mais encore pour les animaux sujets à la mort, c'est le genre. Ici il veut dire simplement *homme*, c'est-à-dire une des espèces comprises dans le genre mortel. C'est donc le genre pour l'espèce. Si on dit un *Eden* pour un séjour délicieux, on emploie l'espèce pour le genre, attendu que l'*Eden*, ou Paradis terrestre, est un lieu spécial et unique qu'on prend pour désigner tous les séjours agréables.

2^o. La partie pour le tout, ou le tout pour la partie. Autant de *têtes*, autant de sentiments. *Têtes* est mis pour personnes. On emploie aussi le nom d'un fleuve pour celui du peuple dont il arrose le pays. Ainsi on pourrait dire, le *Saint Laurent*, comme la *Seine*, à ses poètes. Le *Saint-Laurent* pour les Canadiens, la *Seine* pour les Français. C'est la partie pour le tout. Quand on dit un *castor* pour un chapeau fait de poil de castor, on emploie le tout pour la partie.

3^o. Le singulier pour le pluriel, ou le pluriel pour le singulier. *Le Français* est naturellement